

UN PROBLÈME

SOU MIS A TOUS LES LECTEURS DU *Samedi*.

Deux trains vont à une vitesse chaque de 60 milles à l'heure.

Il y a juste un mille de distance entre eux.

On met sur l'arrière du premier train un canon qui lance sur le second train venant en arrière un projectile à la vitesse très modérée de 60 milles à l'heure.

Qu'est-ce qui arrive de ce boulet ? Comme il est sur un train qui lui imprime un air d'aller de 60 milles à l'heure et comme il part sur l'autre sens avec une vitesse pareille, est-ce qu'il ne tombera pas tout simplement à terre ? Sinon, comme l'autre train vient à sa rencontre à raison de 60 milles à l'heure, à quel endroit le boulet et le train vont-ils se rencontrer ?

Solutions sollicitées.

UN PETIT JEU DE SOCIÉTÉ

(Pour le SAMEDI.)

Si vous voulez être aimable en société, vous pourrez faire le petit tour de carte qui suit.

Vous faites tirer d'un jeu complet une carte quelconque que la personne mêle immédiatement avec les autres.

Alors, vous demanderez l'âge de la personne qui a choisi la carte et en comptant autant de cartes qu'elle a d'années, vous êtes sur de retrouver celle qu'elle a choisie.

Ainsi, l'autre jour, nous en faisons l'épreuve dans un salon. Une jeune fille fait son choix ; et tire le trois de pique.

Elle déclare son âge : vingt deux ans ; et nous trouvons le trois de pique à la trente deuxième carte.

Nous avons eu un succès fou.

Il est bon de dire que le paquet de cartes employé se composait exclusivement de cinquante deux trois de pique.

LE COIN DE JOE

(EXTRAITS DE SON ALBUM)

La mouche.

Ce petit point noir qu'on aperçoit encore quelque fois sur la figure d'une jolie femme s'appelle "mouche." C'est une mouche de soie noire que les dames ont portée, portent et porteront, afin de faire ressortir la blancheur de la peau. Ces mouches eurent autrefois différents noms, suivant les différents endroits où elles étaient placées. Au coin de l'œil, c'était la *passionnée*. Vous concevez pourquoi ; c'est toujours dans les yeux que la passion se manifeste ; c'est dans vos yeux, charmantes lectrices, que nous puisons le peu qui nous anime et nous tourmente ; c'est dans nos yeux que vous devinez si bien celle qui languit et s'éteint.

Au milieu du front la mouche prenait le nom de *majestueuse*. Le front est à la fois le siège de la candeur et de la majesté. Les femmes autrefois avaient le front découvert ; la mode veut aujourd'hui qu'il soit caché par des cheveux postiches. Je ne sais qui a pu inventer cette mode, mais je vous demande la permission de vous dire, Mesdames, qu'il n'y en a pas de plus défavorable aux jolies femmes. Le front d'une jolie femme fait partie de sa jolie figure ; pourquoi le cacher ?

Au fait, la mouche qu'on appelait *majestueuse*, toute ridicule qu'elle nous paraît aujourd'hui, était pourtant plus piquante, plus naturelle, et plus conforme à vos intérêts que vos tortillons de cheveux, ces boucles qui vous crévent les yeux, ce nuage épais qui vous dérobe l'élévation, la largeur et la blancheur de votre front.

La mouche que les femmes plaçaient sur le pli que fait la joue en riant, se nomme *l'enjouée*. Dénomination prise de la nature : les coquettes n'oubliaient jamais celle-là, et j'ai ouï dire à ma grand-grand-mère que c'était celle qui lui réussissait le mieux dans sa jeunesse.

Au milieu de la joue, c'était la *galante*. La raison, je l'ignore, à moins qu'il n'y eut dans ce temps-là une sorte de galanterie à laisser voir aux hommes, dans toute son énergie, et par opposition, le coloris vermeil que la jeunesse et la pudeur se plaisent également à étendre sur ses joues.

Sur le nez *l'effrontée*. L'effrontée n'est pas mauvaise, car rien ne relève plus le nez qu'une mouche et rien de plus *hardi* qu'un nez relevé :

Ah ! qui jamais aurait pu dire
Que ce petit nez retroussé
Changerait les lois de l'empire ?

Sur les lèvres, la *coquette*. La coquette est modeste. Une jolie femme qui plaçait alors une mouche sur les lèvres avait bonne envie de se la voir enlever par tout autre ravisseur que par le vent ou par les doigts de sa femme de chambre.

Sur un bouton, la *recéleuse*. La recéleuse, était jolie, et de nom et d'effet, puisqu'elle était destinée à faire d'un défaut une grâce.

Avec tout cela, mesdames, je vous aime beaucoup mieux sans mouches, telles que vous êtes.

* * *

Pincée de conseils aux demoiselles qui cherchent à se marier. (Par une vieille fille.)

Si vous avez des yeux bleus, paraissez mélancolique.

Si vous avez des yeux noirs, modérez vos regards.

Si vous avez de jolis pieds, portez des robes courtes.

Si vous avez des doutes sur ce dernier point, portez des robes longues.

Si vous avez une vilaine voix, parlez toujours sur un ton bas.

Si vous passez pour avoir une belle voix, ne parlez pas trop haut.

Si vous dansez bien, dansez rarement.

Si vous dansez mal, ne dansez jamais.

Si vous chantez bien, ne donnez jamais des excuses puérides lorsque l'on vous demande une romance.

Si vous chantez médiocrement, n'hésitez jamais un instant lorsqu'on vous invite, car peu de personnes sont juges en musique et tout le monde est disposé à être complaisant.

Il vous est toujours possible de vous faire des amis avec des sourires ; c'est une folie de se créer des ennemis en paraissant renfrognée.

Si dans une conversation vous pensez qu'une personne a tort, émettez une opinion légèrement différente, mais ne la contredisez jamais.

Si vous avez de jolies dents, n'oubliez jamais de sourire à tous propos.

Si vos dents sont laides ne parlez que du bout des lèvres.

Pendant que vous êtes encore jeune tournez toujours votre figure à la lumière.

Lorsque vous serez plus vieille, vous vous po-

serez de manière à avoir la tête dans le pénombre.

Lorsque vous aurez l'occasion de louer quelqu'un faites-le de tout votre cœur.

Lorsque vous êtes obligée de blâmer une personne, faites-le avec répugnance.

Si vous voulez laisser savoir au monde que vous aimez un homme en particulier, traitez-le avec cérémonie et tous les autres avec sans gêne et liberté.

Si vous voulez conserver votre beauté, levez-vous à bonne heure !

Si vous voulez dominer, faites toujours des concessions.

Si vous voulez être heureuse, évertuez-vous toujours à procurer du bonheur aux autres.

JOE.

SIMPLE MALENTENDU

Philantrope, (visitant une prison).—Et vous, mon ami, pourquoi êtes-vous ici ?

Le forçat.—Pour avoir gardé un chien. Ah ! monsieur ! Un chien qui valait cent piastres !

Le Philantrope, (indigné).—Voilà bien les injustices municipales ! Parcequ'un pauvre diable n'a pas pu payer sa licence...

Le prisonnier.—Licence ? Pas ça, monsieur. La question était de savoir à qui le chien appartenait auparavant.

AFFAIRE D'EXPERIENCE

Louise.—Hélène, c'est toi ? Dire que je ne t'ai pas vue depuis deux ans ! (Elles s'embrassent, et Louise reprenant vivement...) Mais quoi ? Tu es fiancée ?

Hélène.—En effet ; mais c'est au secret. Comment l'as-tu appris ?

Louise.—A la manière dont tu embrasses.

VEGETARIENNE ENRAGEE

Lewis, suppliant. — Maman, jusqu'est donc notre dinde ? Est-ce que nous ne faisons pas Noël comme les autres ?

Maman, indignée. — Dio Lewis Fowler Wells Graham Jones, enfant ingrat, tu m'indignes. Mange donc ton délicieux gruau et ton bon pain d'avoine ; bois ton eau fraîche et pure, et sois reconnaissant, ou sinon, je te claque !

REBUS

No. 1

O O O O O O O O O O O
O O O O O O O O O O O

T

2

S S S S S S S S S S S S S
S S S S S S S S S S S S S

te

2

No. 2

Mensonge Gourmandise
Médiancée Envie

L'INGRATITUDE

Paresse Orgueil

No. 3

L L L
L L L L L L L L L
L L L L L L L L L
L L L L L L L L L
L L L L L L L L L